

Club de lecture du Club de lecture du 17 octobre 2016

Les coups de cœur des lectrices



Marianne K. « la valse des arbres et du ciel » Jean-Michel Guenassia -Editions Albin Michel 2016

Avocat pendant quelques années, Jean-Michel Guenassia vit de sa plume en écrivant des scénarios pour la télévision. Il publie un roman policier en 1986, *Pour cent millions* (prix Michel-Lebrun), puis fait jouer quelques pièces de théâtre, notamment *Grand, beau, fort, avec des yeux noirs brûlants...*, en 2008 à Avignon

Il est devenu célèbre avec son premier roman *Le Club des incorrigibles optimistes* publié en 2009 Prix Goncourt des Lycéens la même année.

La valse des arbres et du ciel.

A la veille de sa mort, Marguerite, fille du célèbre Docteur Gachet se retourne sur son passé avec le seul objectif de décrire avec la plus grande sincérité les circonstances de sa rencontre avec Vincent van Gogh et de la mort de ce dernier. En 1890, le peintre s'installe à Auvers-sur-Oise, il y restera 70 jours et peindra 70 tableaux ; durant son séjour il initiera une relation avec le Docteur Gachet, collectionneur et réputé « ami des impressionnistes » mais aussi avec sa fille Marguerite, dont il fera le portrait, connue comme le dernier amour du peintre.

En 1890 Marguerite a 19 ans. Son existence monotone se déroule à Auvers-sur-Oise entre un père peu expansif et un jeune frère avec lequel elle communique peu. Seule, la domestique Louise dispense un peu d'affection au sein de ce trio sans cohésion.

La jeune fille est promise à un avenir bourgeois que lui assurerait un mariage avec le fils du riche pharmacien Secrétan, l'ami fidèle de son père.

D'un tempérament rebelle Marguerite a un projet qu'elle tient à garder secret jusqu'à l'âge de sa majorité : couper les liens avec sa famille et s'enfuir aux Etats-Unis où elle espère se faire une situation.

Elle se distingue de la plupart des jeunes filles de son époque en ce qu'elle est titulaire du baccalauréat et pourrait poursuivre des études universitaires.

Sa rencontre fortuite avec Vincent van Gogh va bouleverser ces éventualités : elle se prend à la fois de passion pour le peintre et pour la peinture avec la ferme intention de faire sa vie avec Vincent et d'être admise aux Beaux-arts ou, à défaut, dans une école d'art.

Mais l'époque et l'intransigeance de son père auront raison et de sa vocation et de son aventure avec Vincent qui mourra peu après leur séparation dans des circonstances mal définies.

Brisée, la jeune fille ne se mariera jamais pour préserver le souvenir de cette rencontre déterminante mais devenue tragique avec la mort de Vincent et qui fournit de manière inattendue un dénouement au récit.

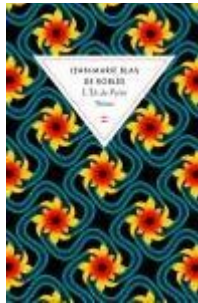
La version que nous sert ici l'auteur des circonstances non élucidées du présumé suicide de van Gogh relève probablement d'un mensonge romantique indispensable à une thèse qui sous-tend tout le roman et ne trouve de légitimité que dans le registre de la vérité romanesque.



Laurence B. « *La renverse* » Olivier Adam- Flammarion 2016

Notre lectrice a apprécié ce roman qui colle à l'actualité et explore de l'intérieur un fait divers mêlant sexe et politique dans une ville de banlieue. L'auteur s'empare d'un fait divers (inspiré par l'affaire Tron, semble-t-il) pour en décortiquer toutes les facettes, sociales et intimes : la violence des faits et les répercussions du scandale politico-sexuel dans la petite ville, les collusions, les rapports de domination, la capacité des puissants à tout mettre en œuvre pour conserver leur place, l'impuissance des petites gens à se défendre. Mais aussi et surtout le calvaire des enfants, et le chemin intérieur d'Antoine, le narrateur dont la mère est mise en cause, pour survivre au traumatisme. *La renverse* dépeint les mécanismes de défense que le

narrateur a mis en place pour supporter la vérité, la manière dont il l'occulte pour s'en protéger, et les conséquences sur sa vie d'adulte.



Claude J. « *L'île du point Némo* » Jean-Marie Blas de Roblès-Éditions Zulma 2014.

Nul besoin de présenter Jean-Marie Blas de Roblès, né en 1954 à Sidi-Bel-Abbès qui a envouté les lecteurs avec « Là où les tigres sont chez eux », prix Médicis 2008.

On rappellera pour mémoire son érudition jamais pesante, son humour et son talent de narrateur qui, dans cet opus, nous fait voyager à travers le monde, jusqu'à l'île du point Némo, en compagnie d'une fine équipe partie à la poursuite d'un diamant disparu du coffre d'une Lady.

Ce roman rocambolesque, qui s'inscrit dans le registre de la littérature populaire du XIXème siècle, offre un moment d'évasion doublé d'une réflexion sur le rôle de la littérature dans un monde où les gouvernances anonymes isolent et détruisent les individus.



Evelyne B. « *L'amie prodigieuse* » Elena Ferrante-Éditions Gallimard 2014

Naples, fin des années cinquante. Deux amies, Elena et Lila, vivent dans un quartier défavorisé de la ville, leurs familles sont pauvres et, bien qu'elles soient douées pour les études, ce n'est pas la voie qui leur est promise. Lila, la surdouée, abandonne rapidement l'école pour travailler avec son père et son frère dans leur échoppe de cordonnier. En revanche, Elena est soutenue par son institutrice, qui pousse ses parents à l'envoyer au collège puis, plus tard, au lycée, comme les enfants des familles plus aisées. Durant cette période, les deux jeunes filles se transforment physiquement et psychologiquement, s'entraident ou s'opposent. Leurs chemins se croisent

parfois et d'autres fois s'écartent, tandis que se construit une relation amicale indéfectible mais ambiguë.



Avec « **Le Nouveau Nom** » Elena Ferrante prolonge le parcours des deux adolescentes inséparables dans les années 1960 dans une Naples gangrenée par la Camorra. Chacune a sa méthode pour tenter d'échapper au déterminisme social et à la soumission patriarcale. La brillante et provocante Lila abandonne l'école pour se marier avec un homme riche. Elena, elle, poursuit ses études et rompt avec le passé en quittant la ville.

Au-delà de l'opposition apparente de ces deux trajectoires, Elena Ferrante décrit un monde où les filles n'ont guère le choix : soit ressembler à leur mère, accepter le sort ancestral des femmes et subir la violence des hommes ; soit refuser les conventions, échapper au quotidien, s'investir dans des études soutenues au prix d'efforts insurmontables pour gravir les échelons sociaux

sans garantie d'accéder enfin au bonheur.

Pour Lila comme pour Elena, la liberté vaut de l'or et elles n'en finissent pas de payer leur dû.



Chantal T. « L'amant japonais » Isabelle Allende-Éditions Grasset 2016

Alma Belasco, une fraîche dame de 80 ans passés, belle, cultivée et pleine de talents, décide de quitter la vaste demeure familiale de Sea Cliff où elle a grandi afin de s'installer à Lark House, une résidence très prisée pour personnes âgées des environs de San Francisco. A Lark House, la vieillesse n'est pas un fardeau mais une bénédiction. Dans cette institution insolite où se croisent les personnes les plus fantasques, Alma se lie d'amitié avec Irina, une jeune infirmière moldave qui cache, derrière sa douceur et sa prévenance sans faille, une blessure profonde et un sombre passé. Au fil des mois, Alma raconte l'histoire de sa vie : sa fuite de Pologne dans les années 30, seule, tandis

qu'elle voit s'éloigner ses parents restés sur le quai de Dantzig, son installation chez son oncle et sa tante à Sea Cliff, sa profonde amitié avec son cousin Nathaniel et surtout, sa grande histoire d'amour avec Ichimei, le fils du jardinier et le compagnon des jeux de son enfance. Un amour fait d'obstacles, d'absences et de silences, mais qui vit malgré tout dans le cœur des amants.

Evelyne C. « L'archipel d'une autre vie » Andreï Makine-Éditions du Seuil 2016

Andreï Makine est né à Krasnoïarsk en Sibérie le 10 septembre 1957. Dès l'âge de quatre ans, il devient bilingue grâce à une vieille dame française qui s'occupe de lui ; elle est nommée Charlotte Lemonnier et présentée comme la grand-mère du narrateur dans le roman auto fictif « Le testament français » pour lequel il obtient les prix Goncourt, Goncourt des Lycéens, Médicis en 1995.

L'obtention du Goncourt lui permet, entre autres, d'accéder à la nationalité française en 1996, ce qui lui avait été précédemment refusé. Le 3 mars 2016, il est élu membre de l'Académie française au premier tour où il fera officiellement son entrée à la fin du mois de décembre. Il est le plus russe des écrivains français mais son amour de la culture classique française donne parfois l'impression qu'il figure parmi ce qui subsiste de plus français en France.

L'Archipel d'une autre vie.

En 1952, en pleine guerre froide et alors que les autorités soviétiques se préparent à une troisième guerre mondiale, un jeune réserviste, Pavel Gartsev, est enrôlé pour poursuivre en compagnie de quatre autres hommes dont trois officiers, un fugitif échappé du goulag.



La traque se déroule dans la taïga, dans l'Extrême-Orient russe à la fin de l'époque stalinienne dans des conditions de survie extrêmes.

La lutte quotidienne contre les éléments révélera le véritable caractère de chacun, ses capacités de résistance, ses faiblesses, sa part d'humanité ou de bestialité.

Insaisissable, le fugitif dérouté et découragé ses poursuivants qui, comme dans un roman d'Agatha Christie, sont l'un après l'autre éliminés.

Pavel se retrouve seul à poursuivre un être devenu une véritable énigme en raison de son endurance, sa ruse et son adaptation remarquable au milieu hostile.

Une relation étrange s'établit à distance entre ces deux êtres et lorsque Pavel découvre enfin la véritable identité de l'évadé sa vie en sera bouleversée.

Dans ce beau roman d'aventure humaine et géographique qui nous conduit jusqu'aux confins de la Russie dans l'archipel des Chantars (considéré comme une anomalie magnétique puisque l'aiguille de la boussole tourne sans cesse et est incapable d'indiquer le Nord) où « une autre vie » est enfin possible pour qui écoute le puissant message de la nature : renoncer à ce qu'il y a de faux et de plus mauvais en l'homme : la bestialité la cupidité, le mensonge et au « jeu des désirs, compétition des vanités, comédies des postures, tout ce qu'on croit être la vie »

S'échapper de l'archipel du goulag pour rejoindre « l'archipel d'une autre vie » est une ode magnifique à la vie sauvage choisie par des êtres qui fuient un monde corrompu et exaltent le meilleur de la nature humaine.